

[Text]

Senator Kirby: This is really a comment. Since the comments were made about the system and not just about individual banks, it makes one wonder whether it is ever possible to envisage any situation in which uninsured depositors would not be taken care of. However, I will not pursue that. I make that as an interesting observation, since the comments that you and other people referred to were not banking specific but systemwide. I would like to clarify one issue that I have not understood. As I understand it, over the Labour Day weekend there was somewhere between \$25 million and \$30 million halfway through the clearing house process; that is to say, the Royal Bank in particular had cleared out somewhere between \$25 million and \$30 million, and had the Bank of Canada not agreed essentially to complete the process, or undo the first part of the process—because I guess the money had been paid to the Bank of Canada but they had not been reimbursed by the Northland—the Royal would have lost that \$25 million to \$30 million. Are those facts correct; and if they are and, in effect, the Royal Bank got the \$25 million to \$30 million, who is going to pay that money? Is that money now part of the money being paid by the Canadian taxpayers?

Mr. Neapole: The Royal Bank was Northland's clearing bank. The way the accounts operated it was essentially as if we were just another client of the Royal Bank. The situation you are describing arose out of an idiosyncrasy in the clearing system, where the Bank of Canada settles one business day late. It is always one business day late, whether it is a deposit going in or a cheque coming out. When the decision was taken to cut off funding of the bank by the Bank of Canada, as you put it, the items were in transit, so to speak; they were in the clearing system. The transaction was subsequently allowed to settle. The explanation at the time was that there was an interest of the integrity of the clearing system, that a clearing bank not be prejudiced or disadvantaged because a Bank of Canada item did not complete the circuit, so to speak.

Senator Kirby: But the fact remains that the Royal winds up from \$25 million to \$30 million better off than it would have been had the transaction not been completed. I want to know who is paying that.

Mr. Neapole: If that had not been permitted, if the item had remained sort of bounced, if you like, then I believe that what it would have boiled down to is that we would have had an overdraft at the Royal Bank, which would, in effect, have ranked as an uninsured deposit; and so the Royal Bank would eventually have got their money along with all of the other uninsured depositors under the provisions of the proposed bill.

Senator Kirby: So, in fact, that \$25 million to \$30 million is coming from the taxpayers to the Royal Bank.

Mr. Neapole: In that sense I suppose you could argue that the uninsured deposit pool was shrunk as a result of the allowance of the item to go through. On the other hand, the Bank of Canada's lien was increased. The other thing was that if there

[Traduction]

Le sénateur Kirby: Je voudrais simplement faire un bref commentaire. Puisque ces déclarations portaient sur l'ensemble du système et non sur certaines banques en particulier, il faut se demander s'il serait possible d'envisager un cas où des déposants non assurés ne seraient pas remboursés. Je ne m'attarderai pas sur ce point, mais je pense que cette observation mérite d'être faite puisque les déclarations dont vous et certaines autres personnes avez parlé ne portaient pas sur des banques données, mais sur l'ensemble du système. J'aimerais maintenant avoir des précisions sur une entre question qui n'est pas très claire pour moi. Si j'ai bien compris, pendant la fin de semaine de la fête du Travail, il y avait de 25 à 30 millions de dollars en cours de compensation; plus précisément, la Banque Royale avait consenti une avance de 25 à 30 millions de dollars et, si la Banque du Canada n'avait pas accepté, en quelque sorte de compléter le processus, ou plutôt d'annuler la première partie de ce processus—puisque je suppose que les fonds avaient été versés à la Banque du Canada, mais n'avaient pas été remboursés par Norbanque—, la Banque Royale aurait perdu de 25 à 30 millions de dollars. Ces faits sont-ils exacts? Si oui, et si la Banque royale a effectivement recouvré cette somme, qui en fera les frais? Ce montant fait-il partie des fonds payés actuellement par les contribuables canadiens?

M. Neapole: La banque Royale était la banque de compensation de Norbanque. Les comptes étaient établis de telle façon que Norbanque était en fait considérée comme un client ordinaire de la Banque Royale. La situation dont vous parlez a été causée par une particularité du régime de compensation, selon laquelle la Banque du Canada règle ses comptes un jour ouvrable un retard. C'est toujours le cas, qu'il s'agisse de dépôts ou de chèques. Lorsqu'on a décidé que la Banque du Canada ne fournirait plus d'avances à la banque, ces fonds étaient en quelque sorte en transit; ils étaient en cours de compensation. La transaction a ensuite été autorisée. On a expliqué à l'époque que c'était pour préserver l'intégrité du régime de compensation et pour éviter qu'une banque de compensation ne soit désavantagée parce que des fonds de la Banque du Canada ne complétaient pas leur circuit, si l'on peut dire.

Le sénateur Kirby: Mais il n'en demeure pas moins que la Banque Royale s'en tire avec 25 à 30 millions de dollars de plus que si la transaction n'avait pas été complétée. Je veux savoir qui paye.

M. Neapole: Si la transaction n'avait pas été autorisée, c'est-à-dire si les fonds étaient restés en quelque sorte en suspens, je pense que, finalement, la Banque Royale aurait tout simplement eu un découvert; elle aurait donc été considérée comme un déposant non assuré et aurait fini par récupérer son argent avec tous les autres déposants non assurés en vertu des dispositions du projet de loi.

Le sénateur Kirby: Donc, en fait, ce sont les contribuables qui remboursent cette somme de 25 ou 30 millions à la Banque Royale.

M. Neapole: En ce sens, on pourrait peut-être effectivement dire que le montant total des remboursements aux déposants non assurés a diminué puisque la transaction a été autorisée. Par contre, la sûreté réelle de la Banque du Canada a aug-